Il y a 20 ans, la visite de Mitterrand

Publication : vendredi 1 août 2014 10:12

La République du Centre, 20 juin 2014

DANS LE RÉTRO ■ L'ex-président de la République était venu inaugurer la médiathèque et l'avenue Jean-Zay

Il y a 20 ans, la visite de Mitterrand

Certains Orléanais s'en souviennent peut-être : le 20 juin 1994, le président de la République socialiste, François Mitterrand, passait l'après-midi à Orléans pour une double inauguration.

Marie Guibal
marie.guibal@centrefrance.com

Inédit de marque oblige, C'est un gros dispositif de sécurité qui est déployé ce 20 juin 1994, à Orléans. Il y a 20 ans, jour pour jour, François Mitterrand faisait le déplacement, invité par le maire socialiste d'alors, Jean-Pierre Sueur.

Au programme de son après-midi johannique : deux inaugurations. Prémaître halte à 17 h 45 non loin de l'actuel centre de conférences, pour dévoiler la plaque de la nouvelle avenue Jean-Zay.

Les Orléanais lui trouvent le « teint pâle ».

Les deux filles de l'ancien ministre et député natif d'Orléans, assassiné 50 ans auparavant par les nazis, sont présentes. Ainsi que des élèves de l'école Jean-Zay.

Puis le cortège de voitures se dirige vers la place Gambetta, roulant sur des boulevards fermés à la circulation pour l'occasion. Le maître assure la visite guidée de la controversée médiathèque, signée des architectes Du Besset et Lyon. Trente minutes pour sillonner les cinq niveaux du bâtiment. À la sortie, une foule dense attend le président. Poignées de mains. La Rep' du 21 juin 1994 relate que les Orléanais présents lui trouvent le « teint pâle ». Déjà diminué par son cancer, le président s'éteindra un an et demi après, le 8 janvier 1996.

Dans son discours empli d'émotion, prononcé devant l'hôtel Groslot, le président a largement salué la mémoire de Jean Zay : « un homme de progrès parmi les plus audacieux et un patriote parmi les plus lucides » (*Être avant par ailleurs*). ■

20 JUIN 1994. François Mitterrand inaugure l'avenue Jean-Zay, sous les yeux de ses filles, puis la nouvelle médiathèque. ARCHIVES

Jean-Pierre Sueur, le maire de l'époque, se souvient

« François Mitterrand a été immédiatement d'accord pour venir rendre hommage à la mémoire de Jean Zay en inaugurant l'avenue que le conseil municipal d'Orléans avait décidé, à mon initiative, de lui dédier. Passionné de culture et d'architecture, il a accepté très volontiers d'inaugurer, le même jour, la médiathèque. Je garde beaucoup de souvenirs de ce jour, mais, en particulier, celui du repas pris avant les inaugurations, en toute intimité et simplicité, à la Source, chez les parents d'Anne Lauvergeon. François Mitterrand avait beaucoup parlé avec le père d'Anne, Gérard, des combats des villages de la Résistance, auxquels il avait toujours passionnément attaché. Je me souviens aussi qu'il était préoccupé par la santé de son épouse, Danièle, qui venait de faire opérer, je crois, il m'en a parlé. Il a ensuite rejoint entre les inaugurations, Bernard d'Ortoli [illegible] souvenirs : la foule rassemblée dans la cour de l'hôtel Groslot ; le tableau de Daniel Gélis que nous lui avons offert et qu'il a aimé... »

DISCOURS

Mitterrand : « Nous sommes ici deux Jean Zay [...] dans la ville qui était et qui est restée celle de sa famille, la ville [...] qui demeure la gardienne attentive de sa mémoire. » « Alors que notre époque a tant manqué de modèles [...], c'est un grand malheur pour le pays tout entier que Jean Zay ait été sacrifié à l'aube de la Libération. » « On a besoin pour croire et pour espérer de savoir que d'autres sont allés jusqu'à la mort pour leur conviction, leur idéal, leur foi. »

Phoca PDF